



LETTRE D'INFORMATION

Saint-Pierre, Notre-Dame de Lourdes,
Sainte-Claire, Sainte-Cécile

Dimanche 11 avril 2021

2^e Semaine du Temps Pascal, année B

Chers amis,

La Bonne Nouvelle d'aujourd'hui nous interpelle. Le Christ est ressuscité, mais QUELLE EST NOTRE FOI ? Que signifie pour nous la résurrection. Est-ce un événement lointain dont nous faisons mémoire, l'objet d'une croyance ou bien la résurrection est-elle, à l'image des premières communautés, un mode de vie et un art de vivre. À l'image des apôtres notre foi est parsemée de convictions et de doutes et c'est pourquoi nous sommes appelés à continuellement nous convertir à l'image de Thomas dont l'évangile nous révèle la plus belle profession de foi.

Si Thomas avait été présent le soir de la première venue du Christ, aurait-il cru tout de suite ? Ce n'est pas sûr, car les autres apôtres restaient encore incrédules. Thomas ne refuse pas de croire, il veut des preuves tangibles. Non seulement il veut voir, mais de plus il veut expérimenter lui-même. N'est-ce pas bien d'actualité : expérimenter, trouver des explications crédibles, donner des preuves.

Quand le Seigneur apparaît huit jours plus tard, il prend Thomas au mot. L'Évangile ne nous dit pas si Thomas est passé à l'acte et j'ose croire que non. Lorsque Jésus l'invite à s'avancer, la réponse n'est pas l'expérimentation mais bien la foi : « Mon Seigneur et mon Dieu » le plus bel acte de foi de tout l'Évangile. Alors que Thomas est invité à toucher les plaies du Christ, c'est lui en quelque sorte qui est touché par la grâce. Ainsi pour nous croire, c'est accueillir dans tout son être et toute son existence le Christ vivant ressuscité. Saint Paul dans sa lettre aux Romains ne dit-il pas : « *Si de ta bouche, tu confesse que Jésus est Seigneur et si dans ton cœur tu crois que Dieu l'a ressuscité des morts, alors tu seras sauvé* ».

La conclusion de Jésus « *Heureux ceux qui, sans avoir vu, ont cru* » n'est pas une condamnation de Thomas, il n'est pas moins bon que les autres. Mais par ces mots le Christ souligne que la confession de foi de Thomas va plus loin, elle invite à aller au-delà du visible, elle préfigure la foi de tous les croyants à venir.

À travers Thomas, ce sont tous les croyants qui sont proclamés « heureux » par Jésus : la foi repose maintenant sur le témoignage de ceux qui ont cru, et non sur la vue directe. C'est par cette foi en un témoignage, par la mise de nos pas dans les pas des apôtres que nous pouvons entrer en communion avec Jésus, le Ressuscité.

Lui qui donne naissance à une toute nouvelle forme d'humanité, celle de la fraternité. C'est bien ce que nous montre Jean dans sa lettre. En témoignant des liens qui existent entre la résurrection du Christ, l'amour de Dieu, la foi et le témoignage. Seule une foi vivante et agissante nous fait demeurer dans l'amour de Dieu et nous encourage à faire ce qu'il aime : « Nous reconnaissons que nous aimons les enfants de Dieu lorsque nous aimons Dieu et que nous accomplissons ses commandements. Car l'amour de Dieu, c'est cela : garder ses commandements. ».

Oui vivre la résurrection c'est expérimenter un nouveau mode de vie et un nouvel art de vivre.

Ainsi la foi est une aventure, une victoire de chaque jour, une mobilisation. Que la joie et notre foi au Christ ressuscité nous mobilise pour déjà vivre notre propre expérience de résurrection. Laissons-nous envahir par le souffle créateur qui nous pousse à témoigner et à être reconnu comme enfants de Dieu.

Abbé Philippe Nauts

Lectures de la messe

Première lecture (Ac 4, 32-35)

La multitude de ceux qui étaient devenus croyants avait un seul cœur et une seule âme ; et personne ne disait que ses biens lui appartenait en propre, mais ils avaient tout en commun. C'est avec une grande puissance que les Apôtres rendaient témoignage de la résurrection du Seigneur Jésus, et une grâce abondante reposait sur eux tous. Aucun d'entre eux n'était dans l'indigence, car tous ceux qui étaient propriétaires de domaines ou de maisons les vendaient, et ils apportaient le montant de la vente pour le déposer aux pieds des Apôtres ; puis on le distribuait en fonction des besoins de chacun. – Parole du Seigneur.

Psaume (117 (118), 2-4, 16ab-18, 22-24)

Oui, que le dise Israël : Éternel est son amour ! Que le dise la maison d'Aaron : Éternel est son amour ! Qu'ils le disent, ceux qui craignent le Seigneur : Éternel est son amour ! Le bras du Seigneur se lève, le bras du Seigneur est fort ! Non, je ne mourrai pas, je vivrai pour annoncer les actions du Seigneur. Il m'a frappé, le Seigneur, il m'a frappé, mais sans me livrer à la mort. La pierre qu'ont rejetée les bâtisseurs est devenue la pierre d'angle : c'est là l'œuvre du Seigneur, la merveille devant nos yeux. Voici le jour que fit le Seigneur, qu'il soit pour nous jour de fête et de joie !

Deuxième lecture (1 Jn 5, 1-6)

Bien-aimés, celui qui croit que Jésus est le Christ, celui-là est né de Dieu ; celui qui aime le Père qui a engendré aime aussi le Fils qui est né de lui. Voici comment nous reconnaissons que nous aimons les enfants de Dieu : lorsque nous aimons Dieu et que nous accomplissons ses commandements. Car tel est l'amour de Dieu : garder ses commandements ; et ses commandements ne sont pas un fardeau, puisque tout être qui est né de Dieu est vainqueur du monde. Or la victoire remportée sur le monde, c'est notre foi. Qui donc est vainqueur du monde ? N'est-ce pas celui qui croit que Jésus est le Fils de Dieu ? C'est lui, Jésus Christ, qui est venu par l'eau et par le sang : non pas seulement avec l'eau, mais avec l'eau et avec le sang. Et celui qui rend témoignage, c'est l'Esprit, car l'Esprit est la vérité. – Parole du Seigneur.

Évangile (Jn 20, 19-31)

C'était après la mort de Jésus. Le soir venu, en ce premier jour de la semaine, alors que les portes du lieu où se trouvaient les disciples étaient verrouillées par crainte des Juifs, Jésus vint, et il était là au milieu d'eux. Il leur dit : « La paix soit avec vous ! » Après cette parole, il leur montra ses mains et son côté. Les disciples furent remplis de joie en voyant le Seigneur. Jésus leur dit de nouveau : « La paix soit avec vous ! De même que le Père m'a envoyé, moi aussi, je vous envoie. » Ayant ainsi parlé, il souffla sur eux et il leur dit : « Recevez l'Esprit Saint. À qui vous remettrez ses péchés, ils seront remis ; à qui vous maintiendrez ses péchés, ils seront maintenus. » Or, l'un des Douze, Thomas, appelé Didyme (c'est-à-dire Jumeau), n'était pas avec eux quand Jésus était venu. Les autres disciples lui disaient : « Nous avons vu le Seigneur ! » Mais il leur déclara : « Si je ne vois pas dans ses mains la marque des clous, si je ne mets pas mon doigt dans la marque des clous, si je ne mets pas la main dans son côté, non, je ne croirai pas ! » Huit jours plus tard, les disciples se trouvaient de nouveau dans la maison, et Thomas était avec eux. Jésus vient, alors que les portes étaient verrouillées, et il était là au milieu d'eux. Il dit : « La paix soit avec vous ! » Puis il dit à Thomas : « Avance ton doigt ici, et vois mes mains ; avance ta main, et mets-la dans mon côté : cesse d'être incrédule, sois croyant. » Alors Thomas lui dit : « Mon Seigneur et mon Dieu ! » Jésus lui dit : « Parce que tu m'as vu, tu crois. Heureux ceux qui croient sans avoir vu. » Il y a encore beaucoup d'autres signes que Jésus a faits en présence des disciples et qui ne sont pas écrits dans ce livre. Mais ceux-là ont été écrits pour que vous croyiez que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu, et pour qu'en croyant, vous ayez la vie en son nom. – Acclamons la Parole de Dieu.

Secrétariat de l'Unité Pastorale l'Olivier
8 rue de l'Église Saint-Pierre à 1090 Jette

02 426 37 80 – secretariat@upolivier.be – www.upolivier.be